

INTENTION DE CRÉATION

- Le but premier de ce projet était de travailler le corps et ses connexions; j'y suis parvenue par l'entremise d'un ensemble de trois photographies, chez lesquelles un aspect très esthétique existe grâce aux couleurs. J'ai choisi la photographie en tant que médium pour son rapport documentaire, proche de notre réalité. De plus, on peut y voir d'infimes détails, permettant ainsi aux lignes de la main d'évoquer le concept que je cherche à traduire : les diverses connexions, allant du langage silencieux que représentent les mains jusqu'au toucher qui réunit les gens. Selon les recherches sur le langage non verbal de C. Terrier, le toucher est «certainement le mode de communication le plus fort qui soit.» (1).

OBJECTIFS

Intention :
Questionner
le corps et
ses
connexions

Élément principal
de mon approche
stratégique : la
main (contenant
une forme
presqu'infinie de
symboles)

Titre : *Échos*.
Définition : «Ce
qui reproduit ou
rappelle quelque
chose; trace,
marque.»
(Larousse, 2016)

Préhistoire : Les
empreintes de mains
peintes sur les grottes

1511 : *La création
d'Adam*, Michel-Ange,
Chapelle Sixtine

1760 : Abbé Charles
Michel de l'Épée
s'interroge sur les
gestes comme
expression de la
pensée humaine.

1996 : *The Welcoming
Hands*, Louise
Bourgeois, Jardin des
tuileries, France.

2013 : *Corpus*, Louis
Blanc, Millesime
Gallery

RECHERCHE : LES MAINS À TRAVERS L'HISTOIRE

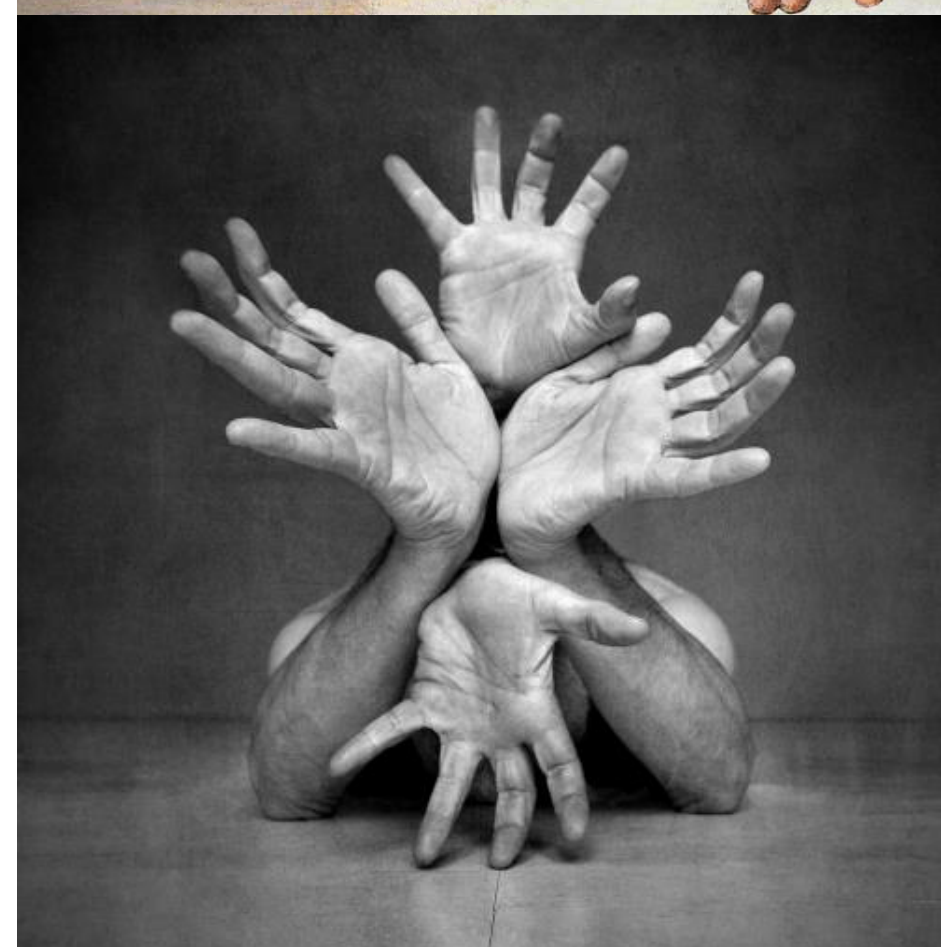
Ma démarche méthodologique est celle de l'approche historique :

- Grottes paléolithiques.** Bien que nous ne connaissons toujours pas la raison de leur présence, aujourd'hui, «[...] Les empreintes de mains sur les parois des grottes sont un véritable lien entre les hommes du Paléolithique et nous. Ces traces concrètes et réelles nous renvoient à nos souvenirs où, enfants, nous imprimions nos mains sur une feuille blanche ou même tout simplement sur le sable mouillé... »(2).
- La création d'Adam de Michel Ange** à la Chapelle Sixtine est une icône de la peinture de la Renaissance. Les mains s'approchent l'une de l'autre dans l'attente d'un contact, d'une rencontre. Le toucher est une forme de connexion puissante entre les gens. J'exploite cet aspect grâce à la relation qu'entretiennent les mains jointes, le fil, ainsi que les mains du personnage dos à nous.
- L'abbé Charles Michel de l'Épée** fut l'un des premiers à s'interroger sur les gestes comme expression de la pensée humaine. Il établira notamment les bases du langage des signes. Cette idée d'utiliser la main comme moyen de communication a alors été reprise par les artistes de toutes les époques, où la sémiotique et les mains revêtent une importance dans leur travail (3).
- The Welcoming Hands de Louise Bourgeois** est une sculpture représentant des bras et des mains entrelacés. En bref, ces bronzes cherchent à traduire la relation et l'affection qui existent entre les gens (4).
- Corpus II de Louis Blanc** est une série où l'on peut voir la main sous différentes formes : «Ce qui m'intéresse dans cette série, c'est l'image que peut donner le corps en associant une certaine posture à une certaine mise en scène photographique; le résultat est parfois inattendu, étonnant, voire déroutant, mais c'est comme si le corps avait un langage qui nous échappe»(5).

La création d'Adam, Michel-Ange



The Welcoming Hands, Louise Bourgeois



Corpus II, Louis Blanc



Grotte Del Castollo, Espagne

RÉSULTATS

- La main est le fil conducteur du travail. Après plusieurs recherches, j'ai constaté que cette partie du corps est la plus autonome et la plus significative. En effet, elle contient une forme presque infinie de symboles. Par exemple, pour les Occidentaux: des mains jointes forment une prière; une main fermée en un poing est un signe de colère, ou encore elle est secouée en l'air en guise de salutation. Elle peut être autant un symbole fort de solidarité qu'un symbole de violence (6).
- Ensuite, mon œuvre s'intitule *Échos* pour sa signification lourde de sens : «Ce qui reproduit ou rappelle quelque chose; trace, marque.» (Larousse, 2016). Cela reprend bien la connexion qui agit comme une relation entre les trois photographies. Cette connexion rappelle celle du toucher et de la communication entre les gens. Celle-ci est véhiculée par les mains, le regard du personnage qui est dirigé vers le spectateur, et le fil. Le corps est également mis de l'avant, présentant des mains, un dos, ainsi qu'un visage.
- Finalement, le concept de la communication non verbale est présent dans les mains qui ne se touchent pas ou encore dans l'espace vide à côté du visage. En effet, bien que le non verbal soit silencieux, tout comme l'espace vide de l'œuvre, un nouveau langage se crée, peut-être même plus fort encore que les mots. Selon les recherches de C. Terrier, ce phénomène est un langage en soit présent tout autour de nous : «La communication non verbale : silences, gestes, postures, expressions faciales, ton de la voix, rythme de l'élocution, vêtements... complètent le message auditif. Elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs.»(7).

Références :

- (1) TERRIER, C. *La communication non verbale*, http://www.cterrier.com/cours/communication/60_non_verbal.pdf (Page consultée le 8 février 2016)
- (2) <http://www.hominides.com/html/art/main-prehistoire.php> (Page consultée le 8 février 2016)
- (3) BERTHIER, Ferdinand, «L'abbé de l'Épée, sa vie, apostolat, ses travaux, sa lutte et ses succès», Michel Lévy frères, Paris, 1852. (2)
- (4) GANLEY, Christopher, «Louise Bourgeois», Artist Room, Resource Pack, Scotland, n.d
- (5) <http://www.millesime-gallery.com/gallery-view/michel8/> (Page consultée le 8 février 2016)
- (6) CHEVALIER, Jean et Alain GHEERBRANT, *Dictionnaire des symboles*, Robert Laffont/Jupiter, Paris, 1982, P.692-697
- (7) Voir (1)